

Quatre pistes de réflexion et d'action

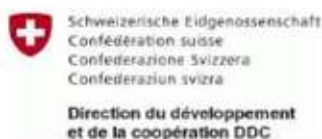
3. Renforcer les compétences des enseignants et des encadreurs (suite)

- Revoir les contenus des dispositifs de formation en prenant plus en compte les priorités et les finalités qui seront accordées aux disciplines fondamentales et aux premiers apprentissages ;
- Revoir les règles d'évaluation des établissements en tenant compte du niveau des élèves et de leur progression dans les premiers apprentissages ;
- Former davantage de conseillers pédagogiques et mieux les accompagner dans leurs missions ;
- Mettre en place un dispositif national de renforcement des compétences linguistiques des enseignants et des directeurs en malagasy et en français ;
- Mettre en place un système de capitalisation des acquis de formation pour assurer une meilleure gestion des carrières des enseignants et des directeurs ayant le niveau de compétences requis pour enseigner.

4. Renforcer la disponibilité des données sur les apprentissages dans le suivi de la qualité, du niveau local au niveau central

- Renforcer les capacités des acteurs pour développer des outils standardisés de suivi et d'évaluation des compétences fondamentales et intégrer ces résultats dans les tableaux de bord des écoles, des ZAP, des CISCO et des services centraux ;
- Encourager les enseignants à faire des évaluations formatives fréquentes dans leur classe pour remédier aux éventuelles difficultés des élèves ;
- Renforcer les stratégies de vulgarisation et de dissémination des résultats des évaluations des acquis à tous les niveaux des structures déconcentrées.

Prochaine évaluation PASEC2019



PERFORMANCES DU SYSTÈME ÉDUCATIF MALGACHE

COMPÉTENCES ET FACTEURS DE RÉUSSITE AU PRIMAIRE



L'évaluation PASEC à Madagascar a été réalisée sur la base des instruments et de la méthodologie de l'évaluation PASEC.2014. Ainsi, même si elle intervient une année après, les résultats de l'évaluation de Madagascar sont comparables aux résultats des dix pays évalués dans le cadre du PASEC.2014. La méthodologie du PASEC a été conçue dans le but d'évaluer le niveau d'efficacité et d'équité des systèmes éducatifs tout en essayant de déterminer les facteurs scolaires et extrascolaires susceptibles d'influencer les apprentissages.

Le modèle méthodologique du PASEC se base sur la mesure de compétences fondamentales en langue d'enseignement et en mathématiques en début et en fin de scolarité primaire auprès d'un échantillon d'élèves représentatif de la population scolaire des classes cibles de chaque pays. Cependant, l'évaluation de Madagascar a porté uniquement sur la fin du cycle primaire, à savoir la 5^e année.

L'évaluation PASEC.2014 a également permis de collecter de nombreuses informations sur les élèves, les classes, les écoles, les communautés locales et les politiques éducatives, permettant d'analyser les facteurs de réussite scolaire des élèves.

Les instruments d'enquête, procédures de collecte et les méthodes d'analyses de données sont standardisés pour tous les pays et tout au long du processus de l'évaluation afin de garantir la comparabilité internationale des résultats.

Test de fin de scolarité	Lecture	Mathématiques
Epreuve papier crayon QCM en autonomie 2 h max par discipline	Décodage de mots et de phrases isolés Compréhension de texte	Arithmétique Mesure Géométrie et espace

Paramètres de l'enquête à Madagascar

- Seule la 5^e année a été évaluée
- Collecte réalisée en mai 2015
- 179 écoles sur 180 prévues ont participé à l'évaluation
- Plus de 3000 élèves sur 3230 prévus
- L'échantillon a été divisé en six strates correspondant à six provinces permettant de conduire des comparaisons fiables entre ces zones

ECHANTILLON REPRESENTATIF
DE LA POPULATION SCOLAIRE
DE DERNIERE ANNEE

Quatre pistes de réflexion et d'action

1. **Améliorer les possibilités d'apprentissage des disciplines fondamentales dès les premières années du primaire pour tous**
 - Généraliser une année de préscolaire dans les écoles primaires publiques ;
 - Renforcer la priorisation des objectifs pédagogiques fondamentaux dans les premiers apprentissages ;
 - Intégrer des mécanismes de suivi et de remédiation dans les leçons le plus tôt possible dans la scolarité ;
 - Promouvoir la mise en place de dispositifs de soutien scolaire supplémentaires et gratuits pour les élèves en difficultés ;
 - Sensibiliser les acteurs sur les conséquences du redoublement et l'importance du soutien scolaire (en termes d'efficacité pédagogique, de coût, de rétention, d'accès et d'équité).
2. **Améliorer la disponibilité, l'allocation, le suivi et la régulation des ressources éducatives surtout dans des zones prioritaires**
 - Définir et cibler des zones prioritaires ;
 - Réduire les dysfonctionnements institutionnels qui diminuent chaque année les temps d'enseignement et d'apprentissage ;
 - Faire parvenir aux écoles les dotations avant la rentrée scolaire ;
 - Réfléchir à de nouveaux mécanismes pour renforcer l'acheminement des ressources éducatives et des équipements jusque dans les écoles ;
 - Renforcer la dotation manuel/élèves dans les zones les plus défavorisées ;
 - Réfléchir aux mécanismes qui permettraient un renforcement du contrôle des ressources éducatives (enseignants, manuels, matériels) jusqu'au niveau des classes et leur régulation au cours de l'année en fonction des besoins identifiés ;
 - Mettre à disposition des élèves dans les classes tous les manuels disponibles dans les écoles et inciter les écoles à donner la possibilité aux élèves d'amener des livres et des cahiers d'activités à la maison.
3. **Renforcer les compétences des enseignants et des encadreurs**
 - Augmenter la capacité d'accueil de l'INFP et de ses centres régionaux en les dotant de nouvelles salles de formation et de nouveaux formateurs ayant les qualifications nécessaires ;
 - Réformer les contenus des examens nationaux pour l'obtention de diplômes pédagogiques
 - Prioriser la possession d'un diplôme pédagogique lors des futurs recrutements d'enseignants surtout dans le public ;
 - Renforcer les capacités des directeurs d'écoles en matière d'animation pédagogique des équipes d'enseignants ;
 - Sensibiliser les différents acteurs sur la nécessité de mettre la priorité sur les premières années de scolarisation qui conditionne l'évolution de la performance des élèves tout au long du primaire ;
 - Mettre les enseignants les mieux formés dans les premières années de scolarisation ;

Résultats des élèves par province en fin de scolarité



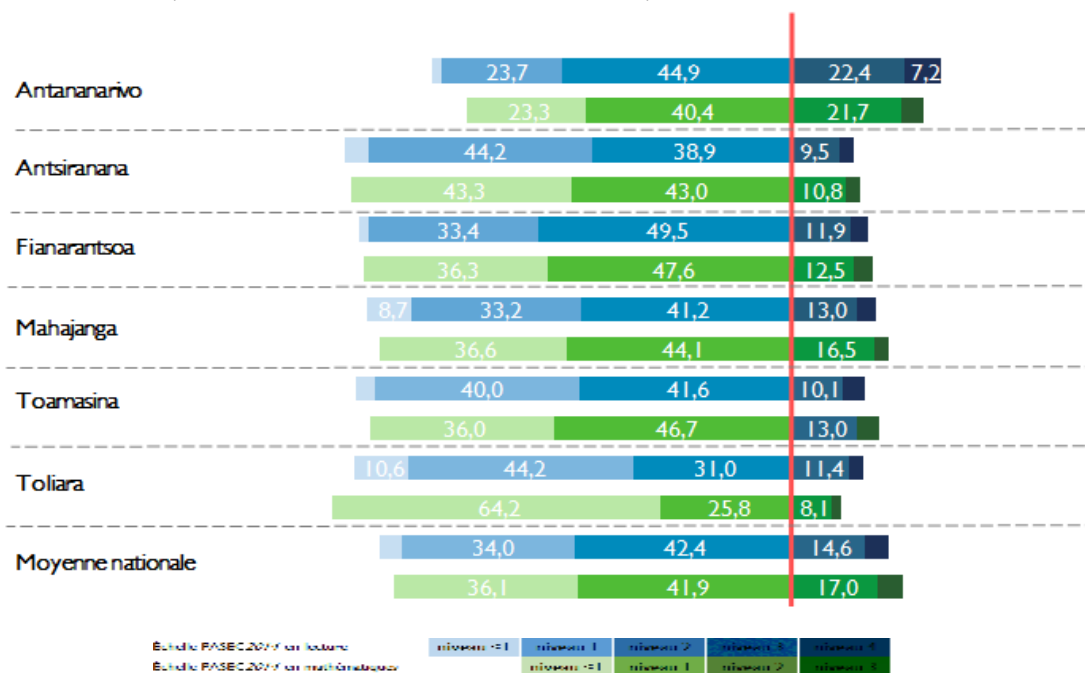
82,9 %

Des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en lecture en fin de cycle



79,4 %

Des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en mathématiques en fin de cycle



- Près de 43,2 % des élèves de 5^e année éprouvent de la difficulté à comprendre le sens de textes courts et simples en français.
- 38,2 % des élèves ne manifestent pas les compétences mesurées par le test de mathématiques. Ces élèves ont des difficultés sur des connaissances de fin du premier cycle primaire (soustraction avec retenue sur des nombres entiers au-dessus de 1000).
- Ces difficultés ne se résorbent pas au cours du primaire, ce qui agit négativement sur le taux d'achèvement et sur les enseignements et les apprentissages au collège.

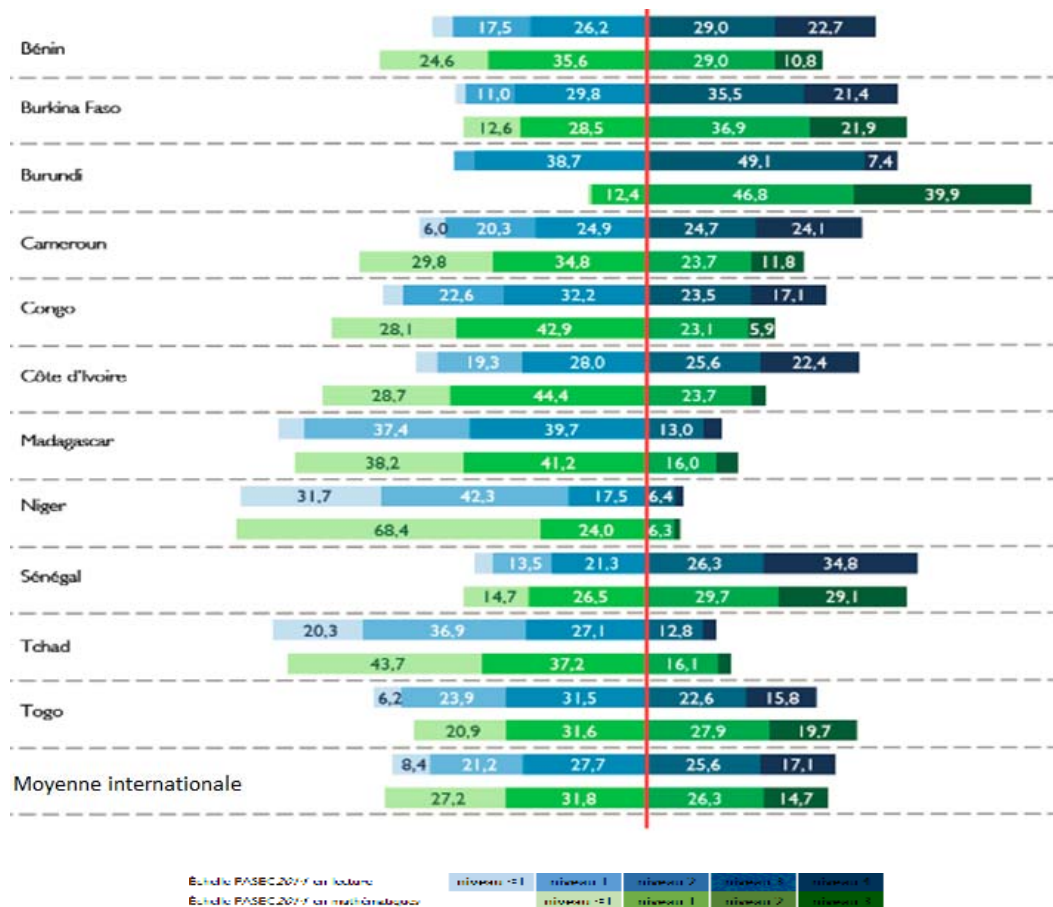
Echelle de compétence de lecture de fin de primaire

Niveaux	Scores minimums des élèves	Répartition internationale des élèves dans les niveaux de l'échelle	Répartition nationale des élèves malgaches dans les niveaux de l'échelle	Description des compétences
Niveau 4	595,1	17,1 %	4,2 %	Les élèves peuvent effectuer un traitement de texte global pour tirer parti de textes narratifs, informatifs et de documents.
Niveau 3	518,4	25,6 %	13,0 %	Les élèves sont capables de combiner deux informations explicites dans un passage de document ou de réaliser des inférences simples dans un texte narratif ou informatif.
Seuil « suffisant » de compétences				
Niveau 2	441,7	27,7 %	39,7 %	Les élèves mobilisent leur capacité de décodage orthographique pour identifier et comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne. Ils sont également en mesure de localiser des informations explicites dans des textes courts
Niveau 1	365,0	21,2 %	37,4 %	Les élèves ont développé des capacités de décodage et sont capables de les mobiliser pour comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne
Sous le niveau 1	72,1	8,4 %	5,8 %	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test en langue d'enseignement. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

Echelle de compétence de mathématiques de fin de primaire

Niveaux	Scores minimums des élèves	Répartition internationale des élèves dans les niveaux de l'échelle	Répartition nationale des élèves malgaches dans les niveaux de l'échelle	Description des compétences
Niveau 3	609,6	14,7 %	4,7 %	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions d'arithmétique et de mesure nécessitant d'analyser des situations, généralement présentées sous forme d'un texte court de deux à trois lignes, pour dégager la ou les procédures à mobiliser. En arithmétique, ils peuvent résoudre des problèmes impliquant des fractions ou des nombres décimaux.
Niveau 2	521,5	26,3 %	16,0 %	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions brèves d'arithmétique, de mesure et de géométrie recourant aux trois processus évalués : connaître, appliquer et raisonner. Certaines questions font appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique ; d'autres nécessitent d'analyser la situation pour déterminer l'approche pertinente.
Seuil « suffisant » de compétences				
Niveau 1	433,3	31,8 %	41,2 %	Les élèves peuvent répondre à des questions très brèves, faisant explicitement appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique. En arithmétique, ils sont capables d'effectuer les quatre opérations de base avec des nombres entiers et pouvant nécessiter un calcul écrit avec retenue.
Sous le niveau 1	68,1	27,2 %	38,2 %	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficultés sur les connaissances et compétences du niveau 1.

Le PASEC a conçu des échelles de compétences spécifiques pour chaque discipline et défini un seuil « suffisant » pour présenter les résultats des élèves aux tests.



Le seuil « suffisant » permet de déterminer la part des élèves qui ont une plus grande probabilité de maîtriser -ou non- les connaissances et compétences jugées indispensables pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions.

- Les résultats moyens des élèves malgaches sont parmi les plus faibles de l'évaluation PASEC.
- 8 élèves sur 10 en fin de scolarité primaire ne disposent pas des compétences suffisantes en lecture et en mathématiques en français.
- Ces résultats confirment les tendances observées dans les précédentes évaluations des acquis scolaires et illustrent la forte baisse des performances de mathématiques.